

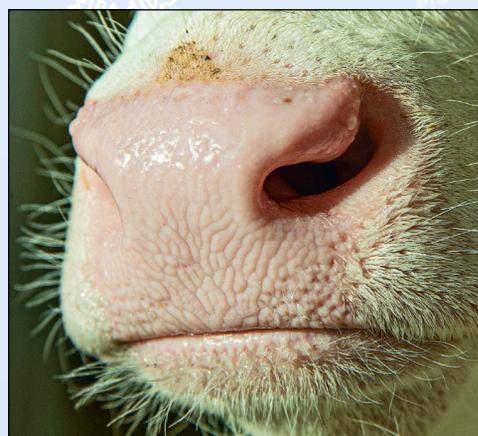
# Grippe des veaux – une maladie multifactorielle

Comme chez les humains, la saison de la grippe chez les veaux a lieu principalement en hiver. Le froid, l'humidité et les facteurs pathogènes ouvrent la voie aux virus.

*lvt.* En Suisse, les maladies des veaux les plus fréquentes (40%) et les pertes de veaux intervenant durant les trois premiers mois de leur vie concernent les voies respiratoires. C'est ce qui ressort d'une étude publiée récemment «Patho-Calf» (ASMV 07/2021). Les vétérinaires traitent le plus souvent ces veaux entre cinq et huit semaines – les veaux ont souvent des antécédents du type «achat» et «grippe des veaux». La météo durant la saison des vêlages entre octobre et mars aggrave la situation. La bonne nouvelle est qu'une bonne gestion met des «bâtons dans les roues» des virus de la grippe.

## Fièvre, toux, écoulements nasaux

Les veaux concernés ont généralement de la fièvre (> 39.5 °C), toussent, ont des écoulements nasaux et boivent mal ou ne sont simplement «pas en forme». Si l'on ne réagit pas assez rapidement, ils développent une pneumonie qui peut mettre leur vie en danger.

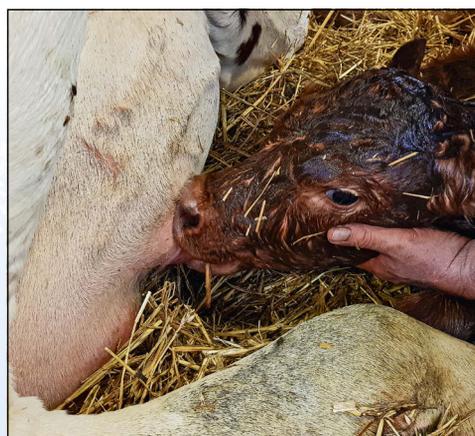


Le museau d'un veau sain est propre et légèrement humide.

## Facteur affouragement

Le début de vie joue un rôle central pour la bonne santé du veau. Une naissance sans stress et un apport optimal de colostrum posent le premier jalon. Plus votre veau boit un grand nombre de petites portions de colostrum ou de lait, mieux il pourra les assimiler. Au cours des premiers jours, c'est directement au pis de sa mère qu'il tète le plus efficacement. Les détracteurs de cette méthode disent qu'elle ne permet pas de contrôler la quantité de colostrum ingérée. Il va de soi que les veaux doivent aussi disposer d'eau et de cellulose brute dès le début. Plusieurs petites portions de lait, d'eau et de cellulose brute contribuent de manière décisive

à ce que l'appareil digestif du veau puisse se développer en un système ruminant sain avec ses quatre différents estomacs. Un corps sain résiste mieux aux maladies.



Les veaux peuvent de plus en plus souvent boire le colostrum directement au pis de leur mère.

## Facteur stabulation

La température de l'air et les courants d'air jouent un rôle essentiel. Il est important que le veau n'ait ni trop chaud ni trop froid et surtout qu'il ne soit pas exposé à des courants d'air froids. Concrètement, vous pouvez mettre en œuvre les points suivants:

Si le veau a froid (surtout s'il vient de naître ou s'il est mouillé et que la température est < 0 °C) ou même s'il est en état d'hypothermie (température corporelle < 38.0 °C), vous pouvez lui mettre une couverture, le mettre entre des bottes de paille ou installer une lampe chauffante. Avec la lampe chauffante, il est très important que le



Ce veau a à sa disposition une couverture, un igloo au soleil, de l'eau ainsi que des aliments concentrés.

veau puisse aussi se mettre à l'écart pour éviter d'avoir trop chaud. En cas de garde en igloo, il faut veiller à ce que l'igloo soit orienté en fonction du vent et des rayons du soleil, de sorte qu'il ne chauffe pas trop et ne soit pas exposé aux courants d'air. En outre, il est très important que l'intérieur de l'igloo reste sec, au moins dans sa moitié arrière, même en cas de précipitations.

## Facteur climat d'étable

L'air frais est un facteur central pour éviter les maladies qui, comme la grippe des veaux, se transmettent par les gouttelettes en suspension dans l'air. En cas de faible volume d'air et si l'air ne circule pas et est étouffant, ces gouttelettes sont d'autant plus denses, ce qui augmente la pression infectieuse sur les veaux. Les facteurs qui augmentent cette pression sont d'une densité d'occupation élevée, des stabulations poussiéreuses à plafond bas et une circulation d'air insuffisante. Donc, plus une étable est ouverte, mieux c'est. L'important est que les veaux puissent se retirer dans des endroits secs et à l'abri des courants d'air. En installant un recouvrement adéquat sur l'aire de repos, vous créez à peu de frais le microclimat nécessaire dans votre stabulation pour les veaux.



L'aire de repos des veaux doit être à l'abri des courants d'air. Il est préférable que l'étable des veaux soit claire et propre.

## Facteur stress

Le stress réduit toujours les défenses immunitaires et favorise les agents infectieux. Ils peuvent coloniser plus facilement l'organisme et s'y multiplier. Les veaux doivent donc être exposés à un minimum de facteurs de stress. Il ne faut pas oublier que certaines situations qui, à première vue, ne nous semblent pas stressantes, le sont pour un veau: d'autres maladies (infections

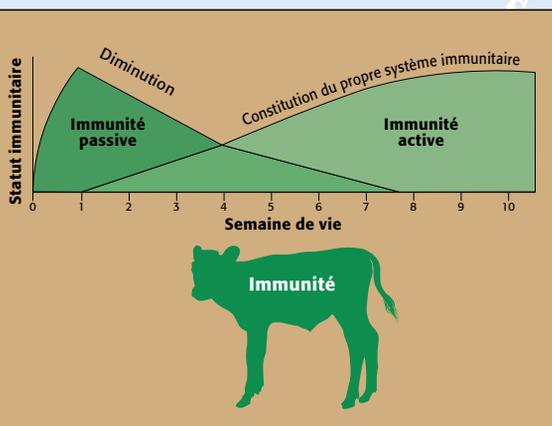
ombilicales, diarrhée, etc.), des interventions telles que la castration et l'écornage, le transfert d'étable pour l'engraissement, une (trop) grande densité d'animaux dans l'étable, des changements dans l'alimentation et tout transport (plus il est long, plus c'est mauvais).



Ce veau fraîchement écorné semble apathique. Son museau est rouge et sec.

### Facteur immunité

Dans la vie d'un veau, des transferts d'étable ont souvent lieu lorsque les défenses immunitaires acquises via la mère ou via le colostrum diminuent, mais que le veau lui-même n'a pas encore beaucoup d'anticorps propres. On parle d'immunité passive et d'immunité active et de «défiance immunitaire» autour de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> semaine de vie. Evitez donc, surtout à cet âge, tout facteur de stress.



Au cours de la 5<sup>e</sup> semaine de vie, les défenses immunitaires provenant du colostrum diminuent. Il en résulte une défiance immunitaire.

### Facteur bactéries et antibiotiques

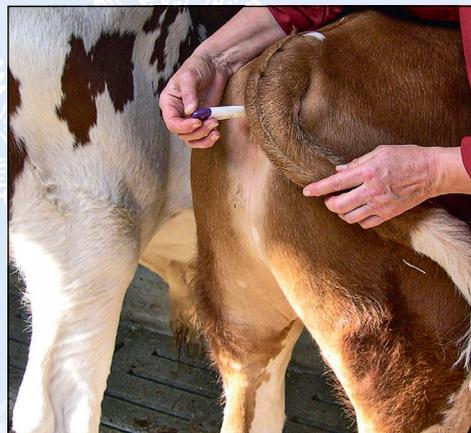
Tant qu'il n'y a «que» des virus en jeu, le veau peut souvent les repousser, pour autant que les facteurs de gestion mentionnés et sa condition physique de base soient optimaux. Mais si une infection bactérienne pathogène s'y ajoute, le corps est rapidement dépassé, même avec la

meilleure gestion possible. Les veaux concernés respirent alors rapidement, restent couchés, ont de la fièvre et deviennent apathiques. Il faut sans hésitation faire appel au vétérinaire. Outre une perfusion, il s'agit de traiter un tel animal avec le bon antibiotique – le bon dans le sens où il faut choisir un antibiotique qui est efficace contre les bactéries pathogènes. L'étude «PathoCalf» a permis de recueillir de nombreuses informations à ce sujet. Votre vétérinaire devrait savoir quels antibiotiques sont les plus efficaces en cas de grippe des veaux, ou alors il faut demander un test de résistance aux antibiotiques. Celui-ci est recommandé surtout en cas de problème au niveau du troupeau.

Photo: Swisshgenetics

### Facteur temps

Lorsqu'un veau n'est pas en parfaite santé resp. s'il a de la fièvre, il faut agir rapidement. C'est toujours un signe d'alarme que le corps n'est pas en mesure de gérer la situation. Prenez régulièrement la température des veaux suspects et de ceux qui viennent d'être mis à l'étable et réagissez si elle dépasse 39.5°C. Le plus important est d'hydrater l'animal malade, donc de lui proposer de nombreuses petites portions de lait et d'eau à libre disposition. Investissez ce temps dans votre future vache.



Source: JOSERA.de

Mesurer la température: une méthode simple pour détecter rapidement les veaux malades.

### Facteur hygiène

Comment les agents pathogènes parviennent-ils au veau? Ils sont partout. La question est plus simple: en quelle quantité sont-ils présents? S'il y a beaucoup de germes dans l'environnement, ils peuvent infecter le veau. S'ils se multiplient dans son organisme, ils deviennent plus forts que son système immunitaire. L'animal tombe malade. Le veau se contamine plus facilement dans un environnement sale; idem si un animal a été acheté en étant déjà malade et est introduit dans son groupe. La garde «tout dehors/tout dedans», où les veaux sont installés par groupes entiers dans des étables préalablement nettoyées et désinfectées, empêche une telle transmission. Mais les agents pathogènes sont sou-

vent transmis par les personnes qui entrent dans votre étable. Dans la garde porcine, cette problématique a été reconnue depuis longtemps et des mesures efficaces ont été prises: l'accès aux stabulations n'est possible que si l'on vient de se doucher et que si l'on porte des vêtements qui restent à l'étable en question. Faites donc également attention à qui entre en contact avec vos veaux et vérifiez s'il n'est pas possible de mettre en œuvre certaines mesures d'hygiène dans votre exploitation. Un premier pas consiste à se laver les mains et à laver ses bottes en entrant dans la stabulation des veaux.



Photo: Dominique Savary

Des règles d'hygiène simples comme le lavage des mains réduisent considérablement la pression infectieuse.

### Facteur vaccination contre la grippe

A titre prophylactique, il existe différentes possibilités de vaccination contre la grippe. Les vaches gestantes peuvent déjà être traitées par un vaccin maternel ou les veaux peuvent l'être également. Le mieux est d'en discuter avec votre vétérinaire traitant.

### Conclusion

La grippe des veaux ne peut pas être éradiquée. Mais en tant qu'éleveur, vous pouvez influencer de nombreux facteurs qui jouent un rôle dans cette maladie.

Source: «PathoCalf» est parue dans les Archives Suisses de Médecine Vétérinaire (ASMV) 07/2021

Vous trouverez de plus amples informations sur la grippe des veaux sur le site la-vache-fertile.ch.

